



Master Sciences du management

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Sciences du management. 2011, Université Aix-Marseille
3. hceres-02039974

HAL Id: hceres-02039974

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02039974>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague B

ACADEMIE : AIX-MARSEILLE

Etablissement : Université Paul Cézanne - Aix Marseille 3

Demande n° S3MA120003398

Domaine : Droit, économie, gestion

Mention : Sciences du management

Présentation de la mention

La mention « Sciences du management » est un master à finalité professionnelle. Elle regroupe la plupart des spécialités de masters professionnels de l'Institut d'administration des entreprises (IAE) de l'Université Paul Cézanne - Aix-Marseille 3. Les spécialités recherche sont regroupées au sein d'une mention spécifique (« Recherche, études et conseil en sciences de gestion »).

La mention « Sciences du management » regroupe un ensemble de dix spécialités qui, pour chacune d'elle, fait référence à un débouché professionnel précis. On retrouve dans cette mention les spécialités suivantes :

- « Audit interne des organisations », formant de futurs auditeurs internes, contrôleurs internes ou risk managers ;
- « Contrôle de gestion », formant de futurs directeurs financiers et contrôleurs de gestion dans de nombreux secteurs d'activité ;
- « Management des ressources humaines », formant de futurs directeurs de ressources humaines (DRH), chargés de recrutement ou responsables de formation ;
- « Management de la communication d'entreprise », formant de futurs directeurs ou chargés de communication et responsables en organisation ;
- « Management des affaires internationales », formant de futurs directeurs commercial international, directeurs financiers export, acheteurs à l'international ;
- « Management des activités de service », formant de futurs directeurs d'agence bancaire, directeurs d'hôtel, ingénieurs d'affaire ou responsables qualité ;
- « Management et technologie de l'information », formant de futurs directeurs des services d'information, ingénieurs en système d'information, webmasters ou administrateurs des réseaux ;
- « Marketing », formant de futurs chefs de produit, chargés d'étude, chefs de marché ou consultants marketing ;
- « Management financier international », formant de futurs directeurs financiers internationaux, analystes crédit, conseillers bancaires ou responsables des marchés.
- « Compétences complémentaires en informatique », spécialité transverse rattachée à plusieurs mentions.

Indicateurs

Effectifs constatés	402
Effectifs attendus	250 en M1 ; 40 par spécialité en M2, soit 655 au total
Taux de réussite	Près de 100 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NC
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NC
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NC

Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

Les formations proposées dans le cadre de cette mention nous donnent l'image d'une plateforme assez complète d'offres en sciences de gestion. L'offre ainsi proposée semble être lisible et claire et il n'apparaît pas de réelles redondances avec d'autres formations locales, même si des spécialités d'audit et de comptabilité sont présentes dans d'autres mentions.

La mention bénéficie d'une réelle attractivité. La moitié des étudiants ne sont pas originaires de la région PACA, ce qui témoigne d'un rayonnement qui dépasse largement les frontières locales. La politique d'ouverture internationale et les nombreux partenariats de la formation l'expliquent sans doute en partie.

Au delà de partenariats académiques, la formation a su également tisser des liens forts avec de nombreux acteurs du monde professionnel. Le développement de l'apprentissage, qui représente une part significative du dispositif, en est un parfait exemple.

L'architecture de cette formation permet une forte mutualisation puisque le M1 comporte un socle large d'enseignements communs et un système d'options dessinant les spécialités proposées en M2.

Les certifications EQUIS et AMBA de l'IAE, dont bénéficie cette mention, témoignent d'une réelle implication dans le pilotage de la formation. L'évolution du programme par rapport à son environnement est assurée par la mise en place d'un conseil d'orientation veillant à inciter l'innovation pédagogique et à développer l'offre de formation. Des précisions sur la gouvernance de la formation auraient cependant été appréciées. Par ailleurs, si les démarches de suivi et d'évaluation sont volontaires, elles sont récentes et l'information n'est pas toujours complète à ce sujet.

La spécialité « Compétences complémentaires en informatique » (CCI) est commune à plusieurs mentions en économie et gestion, et permet d'apporter une compétence complémentaire en matière de systèmes d'information, mais la pertinence de son intégration dans cette mention n'est pas avérée, en raison de la possibilité d'accès direct en M2 sans l'obtention préalable d'un diplôme de master.

- Points forts :

- La lisibilité et la cohérence du programme proposé.
- Le lien avec l'environnement économique, l'apprentissage.
- La forte attractivité.
- L'ouverture à l'international.

- Points faibles :

- L'absence de mutualisation ou de relations avec d'autres partenaires ou composantes locaux qui pourraient améliorer la lisibilité de certaines spécialités (comptabilité et audit).
- La possibilité d'accès direct en M2 de la spécialité CCI sans l'obtention préalable d'un diplôme de master.

Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait de faire ressortir l'adossement à la recherche de cette mention, notamment en fonction des axes de recherche et de spécialisation du laboratoire. De même, les modalités du suivi de la formation devraient être clarifiées : il n'est en effet pas toujours facile, voire possible, d'identifier les étudiants suivant la formation traditionnelle avec stage, ceux qui la suivent dans le cadre d'un contrat d'apprentissage, ceux qui la suivent dans le cadre plus global de la formation continue ou sous un régime de contrat de professionnalisation. Parallèlement, la nature des « partenariats » avec les entreprises, mériteraient aussi d'être précisée. Si un suivi précis et quantitatif du



devenir des étudiants est effectué, ce que l'on peut imaginer compte tenu des accréditations obtenues par ailleurs, il apparaît opportun de le mettre mieux en avant dans le cadre du pilotage des spécialités. Enfin, une baisse des effectifs a été quasi systématiquement observée sur la dernière promotion. Il peut s'agir d'un « effet crise » avec une réduction des opportunités de recrutement d'étudiants en régime d'alternance. Bien qu'il n'y ait aujourd'hui rien d'alarmant, il faudrait garder un œil attentif sur cette dimension, ce notamment compte tenu d'objectifs optimistes affichés en matière de recrutements. Il serait nécessaire d'exiger l'obtention d'un diplôme de master avant l'inscription en M2 pour la spécialité CCI.

Appréciation par spécialité

Audit interne des organisations

- Présentation de la spécialité :

La spécialité prépare à l'ensemble des métiers de l'audit, notamment ceux de l'audit interne, du contrôle interne et du « risk management ». A cet égard, la formation prépare à des certifications professionnelles reconnues et proposées au niveau national par l'Institut français de l'audit et du contrôle interne (IFACI) et au niveau international par l'IIA (Institute of internal auditors). La formation est proposée et suivie par une majorité d'étudiants dans le cadre de l'apprentissage (à défaut, exigence d'un stage de 6 mois). La spécialité est relativement attractive (60 % des étudiants proviennent d'une formation autre que le M1 de l'IAE, 15 % des candidats recrutés présentant un diplôme étranger) et sélective (environ un dossier sur deux est retenu). La formation fait appel à une majorité d'intervenants extérieurs professionnels. Les enseignants-chercheurs de la spécialité sont par contre peu nombreux, mais apparaissent, notamment pour le responsable de la spécialité, impliqués et reconnus dans le domaine.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	35/40
Effectifs attendus	35/40
Taux de réussite	Proche de 100 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NC*
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NC*
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NC

* Bien qu'on ne soit pas en mesure de renseigner ces items (les taux de réponses), on signale que l'IAE a mis en place une procédure d'évaluation des enseignements et un suivi du devenir des étudiants à deux ans. Il en ressort notamment un taux d'insertion professionnelle (étudiants en CDI dans les 6 mois après le diplôme) de l'ordre de 90 % pour les deux dernières promotions connues.

- Appréciation :

Les objectifs et métiers visés par la spécialité sont parfaitement identifiés et définis. La formation est clairement professionnalisée et reconnue. La spécialité semble bénéficier d'un réel pilotage. L'ouverture vers « l'audit externe », domaine traditionnel des masters « Comptabilité, contrôle, audit » (CCA), apparaît toutefois marginale ; un suivi métier (audit interne/contrôle interne/risk manager/audit externe) des diplômés et une information en ce sens permettrait de préciser l'importance de cette « ouverture ». De la même façon, la nature de la collaboration avec l'IFACI et l'étendue de l'agrément de l'IIA pourraient être précisés. La « préparation » aux diplômes délivrés par ces organisations se concrétise-t-elle par des équivalences ? Quel est le pourcentage d'étudiants inscrit à ces mêmes examens professionnels et le cas échéant, avec quel succès les étudiants réussissent-ils ces épreuves ?

- Points forts :

- Le positionnement et le contenu de la formation.
- La reconnaissance de la formation agréée par des organismes professionnels nationaux et internationaux.
- La mise en place de l'alternance.

- Points faibles :

- Le caractère limité de l'adossement à la recherche.
- L'absence de lien et de mutualisation avec d'autres formations de l'université tournées vers la comptabilité et l'audit, notamment l'audit externe, on pense en particulier au CCA.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

Au delà d'une présentation plus approfondie de l'étendue des coopérations avec l'IFACI et l'IIA, il apparaît d'une part que l'adossement à la recherche pourrait être précisé et, le cas échéant, renforcé, et d'autre part que des mutualisations ou rapprochements avec d'autres formations proposées par l'université, en particulier CCA, pourraient être envisagées.

Contrôle de gestion

- Présentation de la spécialité :

L'objectif est ici de former des contrôleurs de gestion, ce en intégrant les développements récents du métier, tant au niveau des méthodes qu'au niveau des outils, en particulier dans l'utilisation des progiciels spécialisés au travers d'un partenariat avec une société majeure d'édition de tels outils. La spécialité est récente (la seconde promotion est sortie en 2010) et intègre actuellement une vingtaine d'étudiants, l'objectif étant de doubler cet effectif pour le prochain quadriennal. La formation s'appuie par ailleurs sur un partenariat avec un organisme représentatif de la profession, l'Association des directeurs financiers et des contrôleurs de gestion (ADFCG). La spécialité fait appel à un nombre significatif d'intervenants professionnels extérieurs, mais demeure largement empreinte de la participation des enseignants-chercheurs. La formation est proposée dans le cadre de l'apprentissage (à défaut, exigence d'un stage de 6 mois). La spécialité est relativement attractive (70 % des étudiants proviennent d'une formation autre que le M1 de l'IAE, 10 % des candidats recrutés présentant un diplôme étranger) et sélective (environ un dossier sur trois est retenu).

- Indicateurs :

Effectifs constatés	20
Effectifs attendus	40
Taux de réussite	100 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	Nc
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	Nc
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	Nc

- Appréciation :

La spécialité présente un ensemble d'attributs tout à fait satisfaisant, sachant par ailleurs qu'il s'agit d'une formation de création récente : parfaite lisibilité de l'offre, existence de partenariats avec le monde professionnel, professionnalisation manifeste de la formation, appui sur un ensemble significatif d'enseignants-chercheurs, ouverture et attractivité de la formation. On regrettera toutefois que la nature et l'étendue du partenariat avec l'ADFCG ne soit pas mieux explicitée, que l'adossement thématique à la recherche ne soit pas souligné, et on pourra enfin s'interroger sur l'absence de mutualisation ou de rapprochement avec le master CCA par ailleurs proposé par l'université. Par ailleurs, on veillera à s'assurer que le développement de la formation s'accompagne bien d'une action de suivi des diplômés à l'instar de la pratique d'autres spécialités de la mention comme « Audit interne des organisations ».

- Points forts :

- Le positionnement, la lisibilité et le contenu de la formation.
- La professionnalisation et l'apprentissage.
- La reconnaissance professionnelle.



- Points faibles :
 - L'adossement thématique à la recherche non précisé.
 - L'absence de lien explicite avec d'autres formations proches proposées dans d'autres mentions (CCA).

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

Des mutualisations et/ou rapprochements avec d'autres formations pourraient être envisagées, notamment le CCA.

Management des ressources humaines

- Présentation de la spécialité :

L'objectif est ici de former des professionnels des ressources humaines, tant sur les métiers techniques et traditionnels de la gestion des ressources humaines (GRH), que sur les missions plus complexes liées à l'évolution des structures et à la modification et l'incertitude de l'environnement. La formation apparaît quasi exclusivement dépendante de la participation des enseignants-chercheurs et ne semble pas proposée en alternance (contrat de professionnalisation ou apprentissage). La formation par la recherche, voire à la recherche, est mise en avant. Elle intègre actuellement une trentaine d'étudiants, ce qui correspond par ailleurs à l'objectif attendu pour les années à venir. La spécialité est relativement ouverte et attractive (80 % des étudiants proviennent d'une formation autre que le M1 de l'IAE) et sélective (moins d'un dossier sur deux est retenu).

- Indicateurs :

Effectifs constatés	30
Effectifs attendus	30
Taux de réussite	>95 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	Nc
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	Nc
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	Nc

- Appréciation :

La formation apparaît remplir son objectif de professionnalisation, le taux d'insertion professionnel, compris comme le pourcentage d'étudiant en CDI dans les six mois après le diplôme, étant supérieur à 95 %. Pour autant, on peut s'interroger sur les vecteurs de la mise en œuvre de cette professionnalisation au sein de la formation, dans la mesure où les professionnels de la GRH semblent absents du programme de formation. De même, aucune formule d'alternance ne semble proposée (notons toutefois la présence de formation continue en M2). On ignore si cela traduit un déficit d'information, ou s'il s'agit d'une caractéristique intrinsèque de la formation. En contrepartie, l'adossement à la recherche apparaît fort. Le positionnement réel de la formation ne semble dès lors pas parfaitement lisible. L'ouverture de la formation sur des diplômés hors IAE, voire du hors champ disciplinaire traditionnel des sciences de gestion, doit être souligné (sciences politiques, droit, psychologie...).

- Points forts :
 - Le bon taux d'insertion.
 - Le fort adossement à la recherche.



- Points faibles :
 - L'absence de liens avec le monde professionnel dans la formation du fait de l'absence d'intervenants professionnels et l'absence d'alternance.
 - Le manque de précisions du suivi quantitatif du devenir des étudiants selon les métiers et les fonctions.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

Une clarification du positionnement et, le cas échéant, un renforcement de la participation des professionnels dans la formation pourrait être envisagés. Une ouverture vers l'alternance, contrat de professionnalisation, apprentissage, pourrait par ailleurs constituer un axe de développement de la spécialité. Enfin, un compte rendu quantitatif (métiers, fonctions, type et taille d'entreprise, secteur d'activité, niveau de rémunération...) du devenir des étudiants diplômés donnerait une meilleure visibilité à cette offre de formation.

Management de la communication d'entreprise

- Présentation de la spécialité :

L'objectif est de former des spécialistes de la communication relativement polyvalents, dont les compétences s'appuient sur une connaissance du monde de l'entreprise. La formation est originale et attire annuellement une vingtaine d'étudiants après une sélection d'environ un dossier sur trois. Elle est assurée par un panel d'enseignants-chercheurs et de professionnels. L'attractivité de la formation se traduit par un recrutement externe à l'IAE à hauteur d'environ 75 % des étudiants admis. La spécialité intègre des étudiants en formation initiale et en formation continue.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	17-23
Effectifs attendus	20-25
Taux de réussite	>95 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	Nc
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	Nc
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	Nc

- Appréciation :

Le choix de spécialisation apparaît pertinent et assis sur une organisation pédagogique en adéquation avec le projet professionnel. L'insertion professionnelle apparaît satisfaisante (>90 %). La place de l'international est soulignée, et les liens avec le monde professionnel sont également mis en avant, mais la nature de ceux-ci reste floue. L'adossement thématique à la recherche mériterait d'être précisé.

- Points forts :
 - L'originalité de la formation.
 - Le bon taux d'insertion professionnelle.
- Points faibles :
 - La formation par alternance non développée.
 - Le peu (pas) de liens avec d'autres formations de l'université.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

La formation pourrait trouver dans la mise en avant de l'alternance une voie de développement ainsi qu'une plus large assise au sein du monde professionnel. Parallèlement, des mutualisations ou des synergies pourraient être recherchées avec d'autres composantes de l'université.

Management des affaires internationales

- Présentation de la spécialité :

La spécialité forme à la gestion dans un contexte globalisé et multiculturel. L'objectif est la recherche de la polyvalence dans les fonctions de gestion pour des cadres opérant dans un environnement international. Le programme s'appuie actuellement sur un partenariat avec une université étrangère, et vise à intégrer un projet Erasmus mundus favorisant ainsi la mobilité des étudiants et l'insertion de ceux-ci dans un cadre globalisé. La formation s'appuie sur un panel constitué d'enseignants-chercheurs et de professionnels. L'adossement et la sensibilisation à la recherche est souligné. Le recrutement s'opère majoritairement dans un vivier d'étudiants issus de l'IAE, le taux de sélection étant de l'ordre d'un tiers.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	En progression, de 10 à 30
Effectifs attendus	40
Taux de réussite	100%
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	Nc
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	Nc
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	Nc

- Appréciation :

La formation met en avant deux principaux atouts, le développement de compétences transversales et un positionnement marqué sur les problématiques de l'internationalisation. L'insertion professionnelle apparaît très satisfaisante, oscillant entre 90 et 100 %. Pour autant, l'adossement à des métiers n'est pas précisé. Parallèlement, la diversité disciplinaire est importante et le champ des compétences développées dans le cadre de cette spécialité est particulièrement large, ce qui amène à s'interroger sur le positionnement réel de la formation au delà de l'aspect « international ». Un suivi du devenir des étudiants pourrait à cet égard être éclairant.

- Points forts :

- La mobilité internationale.
- L'adossement à la recherche

- Points faibles :

- La faible lisibilité du positionnement en termes de métier (au delà de l'aspect international)
- Le manque de précision concernant la place et la nature de la professionnalisation.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

La formation gagnerait à développer un suivi « métier » des diplômés et, le cas échéant, à préciser en conséquence son positionnement. Des synergies pourraient aussi être recherchées avec d'autres spécialités.

Management des activités de service

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité propose une formation générale au management orienté vers les activités de services et débouchant sur des emplois de directeurs de magasins, de directeurs d'hôtels, de responsables d'agence bancaire... Des partenariats avec le monde de l'entreprise existent. La formation fait peu appel à des intervenants professionnels. Elle recrute majoritairement en externe (75 % des effectifs ne sont pas issus du M1 de l'IAE), la formation étant dispensée en formation initiale (FI) et en formation continue (FC). Un peu moins d'un dossier sur deux est retenu.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	Entre 30 et 40
Effectifs attendus	40
Taux de réussite	>95 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	Nc
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	Nc
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	Nc

- Appréciation :

La formation semble jouir d'une excellente réputation auprès du monde professionnel, ce dont témoignent notamment des taux d'insertion de l'ordre de 90 %. En revanche, les documents présentés ne permettent pas toujours d'apprécier la situation de la spécialité avec suffisamment de pertinence. Quelle est la place de l'alternance ? Comment les objectifs scientifiques, qui sont mentionnés, sont-ils atteints ? Comment les compétences transversales, qui sont recherchées, sont-elles acquises ? Quelle est la nature des partenariats avec les entreprises partenaires ? Quelle est l'opportunité du « développement international » mis en avant, notamment face à la spécialité « Management des affaires internationales » dont le contenu de formation demeure très généraliste ? Quel est le devenir « métier » des diplômés ? L'articulation avec d'autres spécialités (par exemple « Management de l'hospitalité ») est-elle bien claire ? Des synergies/partenariats/regroupements pourraient-ils être envisagés ?

- Points forts :
 - Les très bons taux d'insertion professionnelle.
 - La notoriété et l'attractivité de la formation.
- Point faible :
 - Le manque d'adossement thématique à la recherche.
 - Un positionnement peu clair dans l'offre de formation locale.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

L'adossement à la recherche dans son contenu thématique devrait être renforcé.

Il conviendrait de donner une meilleure visibilité à l'offre, notamment en rapport avec des formations proches dans l'université (« Management de l'hospitalité ») et, à l'avenir, en améliorant la précision des informations et argumentations fournies dans le dossier.

Management et technologies de l'information

- Présentation de la spécialité :

L'objectif est de former des spécialistes « gestion » des systèmes d'information et plus généralement des technologies de l'information et de la communication (TIC). Deux parcours sont proposés, selon que la formation est suivie localement ou dans le cadre d'un projet Erasmus mundus. Approximativement, un quart des étudiants admis provient du M1 de l'IAE, le taux de sélection étant d'un peu plus d'une candidature admise sur deux. La formation s'appuie sur un nombre limité d'intervenants, qu'il s'agisse d'enseignants-chercheurs ou de professionnels. La spécialité est ouverte en formation initiale, en apprentissage et en formation continue.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	20-25
Effectifs attendus	35 + 25 Erasmus mundus
Taux de réussite	100
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	Nc
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	Nc
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	Nc

- Appréciation :

Le positionnement métier/compétences apparaît particulièrement intéressant, ce dont témoigne notamment le taux d'insertion élevé (>90 %). La formation apparaît complète et se double d'une ouverture internationale dans le cadre du projet Erasmus mundus. On pourra s'interroger sur l'aspect resserré de l'équipe pédagogique. L'adossement thématique à la recherche pourrait par ailleurs être précisé, de même que les liens avec le monde professionnel. La volonté de favoriser l'apprentissage pourrait permettre un redéploiement de la spécialité. Un suivi qualitatif du devenir des diplômés serait un plus.

- Points forts :
 - Le positionnement de la spécialité et le contenu de la formation.
 - L'intégration à un projet Erasmus mundus.
 - Le bon taux d'insertion.

- Points faibles :
 - Le peu de mutualisations/de synergies/de collaborations avec d'autres mentions/spécialités.
 - L'équipe pédagogique restreinte.
 - Les insuffisances du suivi qualitatif du devenir des étudiants.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

Un suivi des cohortes d'étudiants diplômés pourrait être mis en œuvre afin de mieux percevoir le devenir de ceux-ci.

Des mutualisations, des synergies, voire des axes de développement pourraient être recherchées avec d'autres mentions et d'autres spécialités.

Marketing

- Présentation de la spécialité :

L'ambition de cette spécialité est de former des cadres du marketing dotés à la fois d'outils et de compétences professionnelles, mais également d'un regard informé et critique sur les connaissances de la discipline et leur évolution. Pour ce faire, la spécialité s'est donné un ancrage académique fort (enseignants-chercheurs reconnus dans la discipline, adossement au laboratoire, mémoire de recherche), sans négliger l'appui sur le monde professionnel, tant au niveau des intervenants externes que des partenariats avec les entreprises ou de l'exigence d'un stage long (6 mois). L'attractivité de la formation est importante, moins d'un étudiant sur cinq est issu du M1 de l'IAE et seule une candidature sur quatre est en moyenne retenue. Une part significative des enseignements est dispensée en anglais. La formation est dispensée en formation initiale et en formation continue.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	Environ 30
Effectifs attendus	Environ 40
Taux de réussite	90 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	Nc
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	Nc
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	Nc

- Appréciation :

La formation offre une spécialisation de premier ordre dans le domaine du marketing, qui semble parfaitement articuler les dimensions académiques et théoriques et les exigences professionnelles. Elle se place manifestement dans une perspective internationale, et offre une ouverture possible vers le monde de la recherche. On regrette toutefois, de ne pas disposer d'informations précises quant au suivi et au devenir professionnel des cohortes d'étudiants. Parallèlement, le positionnement par rapport à la mention orientée recherche « Recherche, études et conseil en sciences de gestion » pourrait être précisé.



- Points forts :
 - L'adossement à la recherche.
 - Le souci de professionnalisation à un haut niveau de compétences.
 - Le positionnement international.
- Point faible :
 - Le manque de visibilité sur le devenir des diplômés.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A+

Recommandations pour l'établissement

Il serait nécessaire d'apporter une meilleure visibilité sur le devenir des étudiants ainsi que de clarifier le positionnement de cette formation par rapport à la mention recherche.

Management financier international

- Présentation de la spécialité :

La spécialité se donne pour objectif de former des cadres des métiers de la finance opérant dans un environnement international globalisé. Les enseignements sont dispensés en anglais, l'insertion internationale de la formation est réelle et se manifeste par des échanges internationaux d'étudiants, signalons notamment une mobilité entrante, et la participation d'enseignants issus du monde académique anglo-saxon. L'ancrage « recherche » est présent, pour autant le souci de professionnalisation n'est pas négligé et est présent au travers d'intervenants professionnels et d'accords de partenariats relatifs à l'alternance (apprentissage). La formation apparaît attractive : le recrutement d'étudiants concerne les étudiants du M1 de l'IAE pour un peu plus d'un quart des inscrits, la sélectivité globale étant de l'ordre d'une candidature retenue sur trois.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	De l'ordre de 25 étudiants en moyenne sur les dernières années
Effectifs attendus	40 étudiants
Taux de réussite	>90 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	Nc
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	Nc
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	Nc

- Appréciation :

La spécialité affiche clairement une orientation internationale qui trouve une traduction manifeste dans le projet pédagogique proposé. A ce titre, un équilibre entre contenu académique et professionnel semble ici bien présent. La formation semble atteindre ses objectifs avec un taux de réussite très satisfaisant. Pour autant, on ignore dans quelle mesure le positionnement international rejaillit effectivement sur les emplois occupés. A tout le moins, la formation se présente selon des standards de formation internationaux, pour une discipline largement « dénationalisée ».

- Points forts :
 - L'ancrage international.
 - L'adossment académique.
 - La professionnalisation.

- Points faibles :
 - Le spectre large des métiers envisagés qui amène à s'interroger sur le degré de spécialisation.
 - Le manque de lisibilité sur le devenir des diplômés.

Notation)

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A+

Recommandations pour l'établissement)

Si l'organisation actuelle est sans doute satisfaisante, la spécialité pourrait peut-être gagner en visibilité en proposant des parcours appuyés sur des métiers, globalement les métiers de la gestion d'actif d'un côté, les métiers plus orientés « corporate » de l'autre. Parallèlement, les responsables pourraient chercher à apporter une meilleure visibilité sur le devenir exact des étudiants. Il serait aussi nécessaire de clarifier le positionnement par rapport au master recherche. Enfin, un adossment à des certifications internationales, comme par exemple le CFA (Chartered Financial Analyst), pourrait être recherché, à l'instar de ce que l'on peut observer dans d'autres universités, voire dans d'autres spécialités de cette mention.

Compétences complémentaires en informatique

- Présentation de la spécialité :

La spécialité « Compétences complémentaires en informatique » (CCI), commune à plusieurs mentions de master en économie et gestion d'Aix-Marseille Université, propose un complément de formation en informatique à vocation professionnalisante autour de la conception des systèmes d'information. Elle vise à initier aux outils de développement et aux méthodologies de conception des applications logicielles et à leur gestion, en s'appuyant sur les compétences de l'équipe pédagogique de la filière « Méthodes informatiques appliquées à la gestion des entreprises » (MIAGE). Elle comporte deux semestres dont le second est dédié à un stage en entreprise. Elle est accessible après une première ou une deuxième année de master dans une discipline autre que l'informatique. Une spécialité avec le même nom et un objectif similaire mais un contenu légèrement différent, est proposée au sein des mentions de master du domaine « Sciences, technologies, santé ».

- Indicateurs :

Effectifs constatés	NR
Effectifs attendus	20
Taux de réussite	NR
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

- Appréciation :

Cette spécialité propose une formation pour la maîtrise de l'outil informatique en complément d'une formation métier ou disciplinaire en économie et gestion autre que la mention MIAGE. Elle intègre des enseignements



variés couvrant la programmation, la conception logicielle, les systèmes d'information, les bases de données... L'expérience nationale montre qu'une telle offre de formation est pleinement justifiée.

La formation est intégrée comme « spécialité » au sein d'autres mentions disciplinaires (en économie et gestion), et elle est accessible à l'issue de la première ou de la deuxième année du master. En l'absence d'articulation avec la discipline de la mention d'accueil, et bien qu'elle s'appuie sur les compétences de l'équipe pédagogique de la mention MIAGE, il est difficile de l'envisager en lieu et place de la deuxième année d'une mention de master relevant par exemple des sciences humaines, du droit, de l'économie ou de la gestion. Il serait plus cohérent de la proposer aux titulaires d'un master afin de favoriser leur insertion professionnelle.

L'analyse chiffrée du fonctionnement des dernières années n'est pas réalisée. Le flux attendu n'est pas argumenté.

- Points forts :
 - La spécialité est pleinement justifiée et s'appuie judicieusement sur les compétences de l'équipe pédagogique de la mention MIAGE, malgré sa spécificité.
 - Ce type d'offre de formation a été adopté par plusieurs universités à travers la France, ce qui lui donne une visibilité nationale.
 - L'effectif de 25 inscrits par an sur 80 demandes semble confirmer son attractivité.
- Points faibles :
 - La non exigence préalable d'un M2 n'est pas cohérente avec l'objectif de la formation ni avec l'analyse proposée dans le dossier.
 - Aucun résultat sur l'évaluation des enseignements n'est fourni.
 - Aucun bilan de fonctionnement de la spécialité n'est réalisé (insertion des diplômés, origine des étudiants...).
 - L'articulation et le positionnement par rapport à la spécialité de même nom CCI proposée dans les autres mentions, notamment du domaine « Sciences, technologies, santé », ne sont pas précisés, bien que le dossier y fasse référence.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

Pour améliorer la cohérence de l'offre de formation avec les objectifs annoncés, cette spécialité devrait être proposée en complément d'un master d'une mention disciplinaire. La définition de parcours au sein d'une seule spécialité CCI et prenant en compte la formation d'origine, clarifierait l'offre de formation globale.

Il faudrait lever l'ambiguïté concernant l'appellation des deux propositions de spécialité CCI aux contenus et aux applications différentes, l'une destinée plutôt au domaine « Sciences, technologies, santé », l'autre au domaine « Droit, économie, gestion ».